

Canadiens dans nos relations avec les pays étrangers. Nous entendons souvent dire que le Canada a une politique étrangère non partisane, et que le Gouvernement et l'Opposition ont sensiblement la même perception des problèmes. Je suppose qu'il en est ainsi parce que nous avons tous à peu près la même idée de ce que veulent les Canadiens dans les relations avec l'étranger, des avantages qu'ils veulent obtenir et de ce qu'ils sont prêts à fournir comme aide à la communauté internationale. Nous avons évidemment certains points de vue différents, mais nous avons également beaucoup en commun.

Le gouvernement n'a toutefois pas l'intention de suivre aveuglément la voie tracée par ses prédécesseurs. Nous avons la possibilité et la responsabilité de revoir l'orientation de notre politique étrangère de façon à nous assurer que nous servons au mieux les intérêts des Canadiens. Avant de m'engager plus avant sur ce point, j'aimerais mentionner un autre facteur important dont nous devons tenir compte lors de l'élaboration et de l'application de notre politique étrangère: le Canada joue maintenant un rôle de premier plan sur la scène internationale; il n'est plus simplement un membre secondaire de l'Empire britannique ou une société pionnière vivant à l'ombre et sous l'influence de son voisin américain.

Selon presque n'importe quel critère, le Canada se classe au rang des grands. Son économie est l'une des plus importantes du monde et nous sommes une grande nation commerçante. Son produit national brut le place au neuvième rang des quelque 150 États indépendants du monde, et au septième rang des pays du monde libre. Ses échanges représentent 5 p. cent de l'ensemble du commerce mondial. Il est donc naturel que le Canada soit membre du Groupe des sept grands pays industrialisés et qu'il ait été invité au Sommet de Tokyo à titre de partenaire à part entière. De par sa superficie et son emplacement stratégique, le Canada a une importance et une influence particulières en ce qui concerne la sécurité de l'Occident. Notre programme d'aide - le huitième en importance dans le monde - est aussi important que celui des États-Unis dans certaines régions comme l'Afrique sub-saharienne. Notre héritage britannique et français nous permet d'établir des liens privilégiés avec le Commonwealth et la Francophonie, deux groupements qui favorisent la compréhension entre pays industrialisés et en développement. La visite que j'ai récemment effectuée au Cameroun, en Zambie et en Tanzanie m'a permis de constater la haute estime dans laquelle le Canada est tenu et le rôle très utile qu'il peut jouer dans cette région du monde. Il faut